

Bally Frédéric
Doctorant
Laboratoire LLSETI
ED Sciences de l'homme, du politique et du territoire
Université Grenoble-Alpes
bally.frederic@gmail.com

Proposition de communication pour le colloque international
Services écosystémiques :
apports et pertinence dans les milieux urbains

Quels impacts perceptibles pour les services écosystémiques coproduits sur le territoire de Lyon ?

Initiatives citoyennes, sociologie, risque, développement durable, urbain, écosystème

Depuis une trentaine d'années, les différentes crises et catastrophes environnementales, économiques et sociales, liées à des événements marquants comme Tchernobyl, l'épisode de la vache folle ou la crise de 2008 tendent à nous rappeler à l'ordre sur le rapport de l'homme à la nature et à son environnement.

Via tout un ensemble de dispositifs, de cadre, de politiques, il s'agit aujourd'hui d'agir sur le développement humain et le développement durable, pour enrayer l'érosion irréversible des ressources naturelles renouvelables pour les générations futures. Cette notion de développement durable, malheureusement floue et loin d'être parfaite (Buclet, 2011), a notamment permis la mise en place d'un cadre de réflexion et de concernement sur la place de l'homme dans la nature. La notion de services écosystémiques permet notamment de prendre en compte les bienfaits non matériels procurés par l'écosystème pour l'homme et de mesurer leur importance.

Dans le champ psychologique, on constate de plus en plus les apports de la nature sur le fonctionnement humain (Roszak, 2001), tandis que les champs des sciences dures ou naturelles viennent informer la manière dont cette nature permet de contrer des effets de la pollution. Il en résulte, associées à un cadre fort du développement durable au niveau local en France, des politiques urbaines et d'aménagement du territoire fortement axés sur la « trame verte ». Ces politiques s'accompagnent d'une réification de la citoyenneté (Laforgue, 2012), responsable vis-à-vis de l'humain et de son environnement direct, au travers de la notion d'écocitoyenneté, invitant tout un chacun à agir à son niveau, à se concerner pour l'environnement via des gestes concrets dans le quotidien.

Ce contexte, associé à une réflexion globale sur l'urbain et sur le vivre en ville, permet finalement un retour progressif de la nature dans la fabrique de l'urbain. Il faut ajouter qu'une ressource naturelle renouvelable comme un arbre propose de nombreuses caractéristiques (fruits, bois, ombre...) et permet une variété de fonctionnements potentiels (se nourrir, se reposer, se rencontrer...) (Levrel, Bouamrane et Kane, 2008). Sur le territoire lyonnais, cadre de notre étude, la politique environnementale s'attache à protéger des services écosystémiques tout autant qu'à proposer des services écosystémiques culturels : aménagement de parcs, de jardins partagés avec entretien reposant sur des innovations et des procédés écologiques par exemple. De leur côté, les citoyens, pris dans des besoins du quotidien (Frère et Jacquemain,

2013), développent tout un ensemble de pratiques, d'initiatives visant à remettre la nature au centre de la ville, voire au centre de la vie. Là encore, jardins partagés, réutilisation de friches, ou encore installation de composteurs permettent d'apporter des réponses partielles à des risques inhérents à la société moderne, et donnent la possibilité aux citoyens de reprendre possession des sources et ressources (Raymond, 2009) qui constituent le territoire.

Cette communication interrogera les apports des services écosystémiques en milieu urbain, au travers de deux quartiers en particulier : Croix Rousse et Guillotière. Il s'agira de voir et d'analyser la construction de l'offre écosystémique par des initiatives citoyennes, pour mieux mettre en avant les impacts de ces services, également offerts et entretenus par la ville. Ce sera notamment l'occasion de mettre en avant la place du « hacking » (Lallement, 2015) ou piratage de l'espace dans la production de services écosystémiques.

Bibliographie indicative

- Buclet, N. (2011). *Le territoire, entre liberté et durabilité* (vol. 1-1). Paris, France, Suisse: Presses universitaires de France.
- Frère, B. et Jacquemain, M. (dir.). (2013). *Résister au quotidien ?*. Paris, France: Sciences Po, Les Presses, DL 2013.
- Laforgue, D. (2012). Etre ou ne pas être éco-citoyen : une question d'institutions? Repéré à <http://hal.univ-savoie.fr/hal-00710116>
- Lallement, M. (2015). *L'âge du faire: hacking, travail, anarchie*. Paris: Editions du Seuil.
- Levrel, H., Bouamrane, M. et Kane, L. (2008). Développement humain et conservation de la biodiversité. *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 49(1), 92. doi:10.3917/re.049.0092
- Raymond, R. (2009). *Changer, Sociologie vitaliste des conduites ordinaires*. Université de Fribourg, Suisse.
- Roszak, T. (2001). *The Voice of the Earth: An Exploration of Ecopsychology* (02 edition). Grand Rapids, Mich.: Phanes Press.